



Fig. 3. — Granite de Turbat — Lauranoure mylonitisé, accident Petit Roux - Tête de Lauranoure. Fond du vallon de Lanchatra (éch. Q3J11, feuille St-Christophe n° 1 au 1/20 000 ; $x = 899,72$; $y = 299,70$; $z = 2 180$ m).

Cet exemple est local, mais il se retrouve en d'autres points, le long de cette même fracture, ou aux abords d'autres accidents. Il est intéressant car il permet de souligner deux points importants au moins :

— Les événements alpins (âge attesté par le pincement de lambeaux liasiques le long des accidents) peuvent entraîner une blastomylonitisation sur un matériel originellement isotrope, au moins localement. Ce phénomène est un véritable métamorphisme (au sens où il y a des transformations minéralogiques et texturales, ici prépondérantes), et ce métamorphisme est plus fort que celui communément admis dans ces régions.

— Le métamorphisme alpin, au moins dans ce stade « orogénique » (voir ci-dessus note infra-paginale n° 1) est ici un métamorphisme « de position » et à ce titre fortement hétérogène : ses variations sont brutales et strictement liées à des zones où se produisent certaines déformations.

C) La limite entre les deux domaines structuraux : l'accident Meije - Muzelle.

Les caractères structuraux des deux domaines sont donc assez tranchés et s'expriment essentiellement par le fait que les faciès du Nord ne se rencontrent qu'exceptionnellement, et surtout très localement, au Sud. Par ailleurs on doit remarquer aussi que le domaine méridional contient de grandes

masses granitiques, absentes au Nord. Cette distinction, basée à la fois sur la lithologie et sur l'état de déformation des matériaux constituants, peut être précisée par l'examen des limites entre les deux domaines. Cela entraîne à réviser assez fortement l'interprétation structurale que l'on peut donner de la partie nord du massif du haut Dauphiné cristallin.

En effet les deux domaines structuraux sont affrontés le long d'une dislocation majeure du socle (souvent reprise par des accidents méridiens au jeu récent) qui prolonge vers l'Ouest le classique chevauchement de la Meije. Cette limite a été précisée récemment par des levés entre le versant sud-ouest de l'Aiguille du Plat de la Selle et la face nord de la Muzelle (A. P. et P. V., 1973).

1) VALLON DE LANCHATRA.

Dans ce vallon, J. VERNET (1964) a décrit le chevauchement du cristallin sur un ensemble triasico-liasique (tronçonnement méridional du synclinal de la Coche de Lanchatra par le granite, avec amorce de pincement à l'angle extrême sud-est). En fait c'est cet accident, plus important que ne le pense cet auteur, qui juxtapose brutalement les granites et les migmatites au Sud, et le Lias⁴ et son encaissant de gneiss ocellaires au Nord. Son orientation moyenne est N 110°, son pendage 45° Sud.

En rive gauche du vallon, dans le versant nord-est du Petit Roux, le granite chevauche directement le Lias, dans lequel on retrouve, à une cinquantaine de mètres du contact, une mince écaille de cristallin très écrasé. Plus à l'Ouest, le plan de cassure passe sur l'arête entre le Petit Roux et la cime du Pied de Bary, puis dans le vallon de la Muzelle ; d'abord zone mylonitique intracristalline, il superpose ensuite le cristallin au Lias du synclinal de la Muzelle (chevauchement au niveau du point coté 2596, en rive gauche du glacier de la Muzelle, mentionné par J. VERNET, 1964, qui ne lui attribue qu'une valeur locale).

Au niveau du fond du vallon de Lanchatra, l'accident est intracristallin et superpose le granite à un petit panneau fait surtout de migmatites, selon

⁴ Pour la commodité de l'exposé nous parlerons souvent de la couverture, pincée ou non, sous le terme de « Lias », même si en réalité il existe d'autres termes dans ces faciès sédimentaires (Trias, gréseux, spilitique, dolomitique...).